

EXTRAIT DE: ARCHÉOLOGIE ET SAVOIR DANS LA RÉGION DU BUISSON DE L'ARCHÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

Une ancienne occupation amérindienne sur la Pointe Thibaudeau

Maurice Binette

271

DM3.1

Projet de restauration de la berge bordant le site d'une ancienne usine de ferromanganèse à Beauharnois

6211-02-027

La Pointe Thibaudeau, aussi appelée Pointe Saint-Louis, est située dans la municipalité de Beauharnois. Localisé sur la rive ouest de la rivière Saint-Louis, à son embouchure, le site porte le sigle BhFl-19 selon le code Borden.

L'environnement de la Pointe Thibaudeau devait offrir, à l'époque préhistorique, un lieu d'arrêt où l'on pouvait profiter de l'abondance des poissons. En effet, plus de 77 espèces ont été identifiées dans les eaux du lac Saint-Louis (Gravel et Pageau, 1972) et la rivière Saint-Louis était reconnue au début du XVIII^e siècle, par l'arpenteur Catalogne, comme une rivière où les poissons abondaient ... surtout le saumon (Leduc, 1920: 217).

Il n'est donc pas surprenant que l'emplacement du nouveau site ait été identifié dans l'étude de potentiel archéologique de la région comme ayant un potentiel fort (Archéotec, 1983, i.-e. susceptible d'avoir été occupé par un groupe d'Amérindiens sur la base de sa position géographique et du bon drainage de la pointe. Cependant, aucune intervention n'avait été effectuée jusqu'à présent. Notre intervention sur la pointe Thibaudeau s'est déroulée les 13 et 14 juin et complétée le 29 août¹ 1988.

Objectifs et méthodologie

Les objectifs de notre intervention, en plus de vérifier le potentiel de la pointe Thibaudeau, consistaient aussi à circonscrire les limites de l'éventuel site, à identifier son appartenance culturelle et à évaluer son importance en ce qui concerne la nécessité d'y faire une intervention archéologique prolongée.

Il faut prendre note que la pointe est habitée depuis le XIX^e siècle et que le terrain a été rehaussé lors de travaux de terrassement. Malgré ces perturbations, l'endroit n'est pas menacé à moyen terme.

Pour atteindre le premier objectif, nous avons tracé une ligne nord-sud de 70 mètres de longueur du côté est de la pointe dans la partie gazonnée (figure 1). Le long de cette ligne nous avons

excavé huit puits de sondage de 50 X 50 cm avec l'aide d'une truelle et d'un tamis. Cette stratégie nous a permis d'identifier une mince couche stérile de terre organique sous le gazon, une couche d'argile de 20 à 40 cm, puis une seconde couche organique de 5 à 10 cm d'épaisseur qui repose sur un till composé de roches et de sables (figure 2). Tous les artefacts découverts proviennent de la seconde couche organique. La couche d'argile proviendrait d'un remplissage qui devait avoir pour but de niveler le terrain.

Pour répondre au second objectif, nous avons procédé à l'ouverture de quatre nouveaux puits de sondage dans la partie nord du site. Trois de ces puits se sont révélés positifs. On peut ainsi évaluer approximativement l'étendue du site à moins de 800 mètres carrés si on tient compte de la topographie et de la densité artéfactuelle. La répartition actuelle des artefacts couvre environ 200 mètres carrés et se limite essentiellement à la partie nord de la pointe, soit la section la plus près du lac Saint-Louis (figure 1). Nous sommes donc en présence d'un espace occupé relativement restreint.

Résultats

Les fouilles archéologiques ont livré un grand total de 42 témoins culturels qui se répartissent de la façon suivante: 2 outils en pierre taillée, 26 éclats de taille, 1 fragment d'outil indéterminé en os et 13 autres restes osseux qui témoignent de repas pris sur le site.

Il est important de souligner, malgré la rareté des indices culturels, l'absence de poterie. Peut-on ainsi proposer une occupation qui remonte à la période archaïque où les Amérindiens n'utilisaient pas encore la poterie pour cuire leurs aliments? Une ébauche de biface en siltstone pourrait appuyer cette hypothèse (planche 1). En effet, les occupations archaïques de la Pointe-du-Buisson sont caractérisées par la fabrication de leurs outils dans ce matériau qui abonde dans la région. La présence de cette ébauche en siltstone sur le site Thibaudeau n'est cependant pas suffisante pour affirmer une présence de l'Archaique

post-laurentien qui date entre 2200 et 1400 ans avant Jésus-Christ (Clermont et Chapdelaine, 1982).

La découverte d'un autre outil en pierre vient contredire notre première hypothèse. Nous avons trouvé un grattoir triangulaire sur support bifacial en chert onondaga qui est typique de la tradition Meadowood (pl. 1). Cette tradition qui remonte à plus de 500 ans avant Jésus-Christ est la première culture préhistorique de la période sylvicole. Elle adopte la poterie mais il est fort possible, sur un site occupé brièvement comme la pointe Thibaudeau, de ne pas retrouver leur poterie non décorée mais traitée au battoir cordé. Ce grattoir suggère donc une occupation sylvicole mais tout comme pour l'ébauche en siltstone, un seul objet n'est pas suffisant pour affirmer une présence significative d'un groupe en particulier. Dans ce débat, les éclats et les ossements ne sont pas très utiles. Il faut se résoudre à proposer une occupation très sporadique qui peut s'échelonner entre 2000 et 500 ans avant Jésus-Christ.

Les 26 éclats témoignent d'une certaine varia-

bilité des matériaux avec 22 spécimens en chert dont 2 en chert onondaga, de deux éclats de quartzite et de deux éclats de siltstone. Tous ces éclats ont une dimension inférieure à 400 mm² et 21 sont plus petits que 200 mm². Ils révèlent indiscutablement une activité lapidaire liée à la finition des outils.

Les 13 ossements sont tous blanchis sauf deux et ils appartiennent tous à la faune mammalienne (Guy Agin, communication personnelle). Ces quelques ossements ne viennent pas confirmer les témoignages historiques concernant l'abondance des poissons dans la rivière Saint-Louis. Les Amérindiens n'auraient pas profité des ressources halieutiques et occupé de façon plus significative la Pointe Thibaudeau.

Le nouveau site préhistorique a peut-être été occupé à la fin de la période archaïque mais il ne fait aucun doute que le grattoir est typique de la tradition Meadowood. Le site nous permet ainsi d'ajouter un point sur la carte de répartition de ces groupes dans la région du Haut Saint-Laurent. Il s'agit probablement d'un lieu de brèves haltes pour des voyageurs téméraires, venus peut-être pour se protéger des forts courants qui agitent régulièrement le lac Saint-Louis, comme il y en a dans les îles de Coteau-du-Lac (Côté et Pinel, 1987) ou sur certains espaces du complexe de sites de la Pointe-du-Buisson. Il n'est donc pas invraisemblable de croire que les hommes et les femmes, qui sont venus enterrer leurs morts (Clermont, 1978) et établir des campements saisonniers sur la Pointe-du-Buisson, aient fait un arrêt sur la Pointe Thibaudeau.

1. Je tiens à remercier Yves Chrétien et Jean Morin qui ont assisté l'auteur dans la fouille des puits de sondage. Je tiens à remercier également Claude Chapdelaine ainsi que Josée Legris qui ont collaboré à la réalisation du plan de localisation du site.

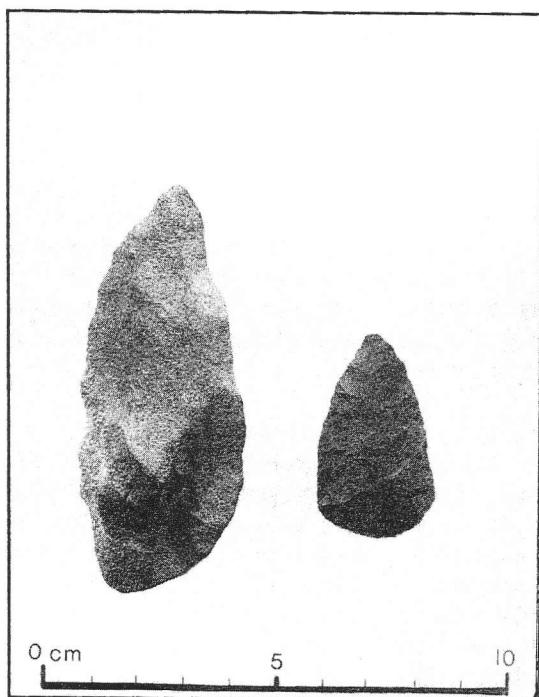
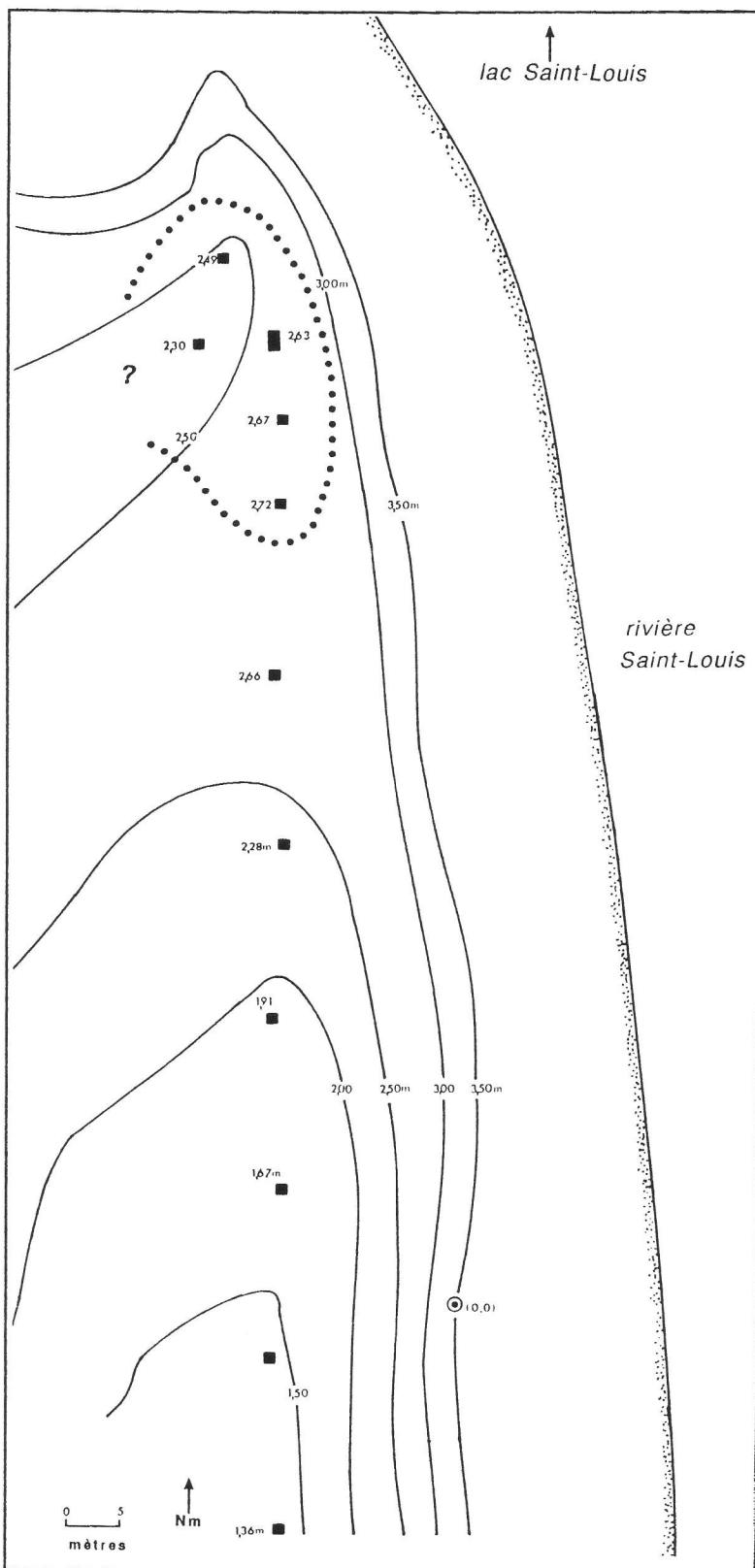


Planche 1. Le spécimen de gauche est une ébauche en siltstone et le spécimen de droite est un grattoir triangulaire bifacial typique de la culture préhistorique Meadowood.

Figure 1. Localisation des sondages et le pointillé indique la zone productive en artefacts préhistoriques.



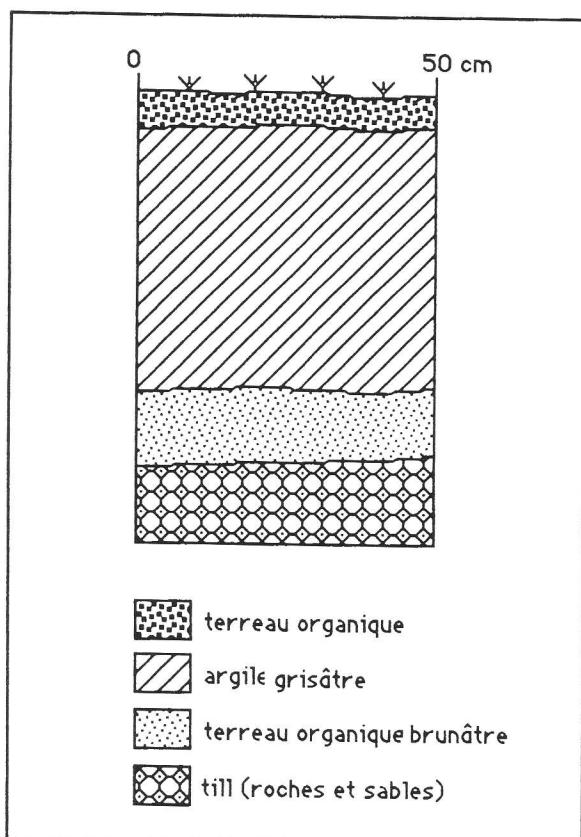


Figure 2. Le profil type du site de la Pointe Thibaudeau (BhFl-19)

Références

Archéotec

1983 *Potentiel archéologique des propriétés d'Hydro-Québec, comtés de Beauharnois et de Soulages*, rapport final, Vice-Présidence Environnement, Hydro-Québec, Montréal.

Clermont, N.

1978 Les crémations de Pointe-du-Buisson, *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol. VIII (1): 3-20.

Clermont, N. et C. Chapdelaine

1982 *Pointe-du-Buisson 4: Quarante siècles d'archives oubliées*, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Côté, M. et L. Pinel

1987 La fouille du site Cadieux en 1985, in Savard, M., P. Drouin et J.-Y. Pintal, éds., *Recherches archéologiques au Québec, 1985*, Association des archéologues du Québec, Québec.

Gravel, Y. et G. Pageau

1972 *Notes sur la biogéographie de certaines espèces de poissons d'intérêt particulier au lac Saint-Louis*, Rapport No 6: 213-223, Ministère du Tourisme, Chasse et Pêche, Québec.

Leduc, R.P.A.

1920 *Beauharnois, Paroisse Saint-Clément, 1819-1919: Histoire religieuse, histoire civile, fête du Centenaire*, La Cie d'imprimerie d'Ottawa, Ottawa.